

Jean-Charles Sournia, mon ami *

par John CULE **

Vous avez déjà entendu parler des nombreux travaux du fameux professeur Jean-Charles Sournia : son passé survivra en histoire de la médecine. Je veux, pendant quelques instants me souvenir de lui en tant qu'ami.

Quand je pense à la France, je pense, encore maintenant, à Jean-Charles Sournia : pour moi et ma génération, il était le véritable Français incarné.

Quand je pense à la Société Internationale d'Histoire de la Médecine je pense encore à Jean-Charles Sournia.

Visiter Paris avec Leslie, ma femme, c'était aussi voir Jean-Charles avec Marianne Sournia, rue de Rennes ou encore aller avec lui dans un restaurant français d'une qualité exceptionnelle et, avec bonhomie, prendre plaisir à sa camaraderie et sa conversation.

Etre invité à faire le choix du vin était, pour moi, un grand honneur (et une grande responsabilité, aussi). Invariablement il s'ensuivait un débat sur sa qualité. Cette passion de choisir le meilleur vin, à table, nous la partagions tous deux. Il connaissait parfaitement les meilleurs restaurants de Paris avec les forces et les faiblesses des chefs cuisiniers et des patrons d'établissement. Il avait toujours plein d'anecdotes à nous conter sur chacun d'eux.

Toutes les fois que nous voyions ensemble Jean-Charles et Marianne, je me souviens des paroles de notre cher ami, le professeur Daniel de Moulin, hélas maintenant, lui-même, gravement invalide : il rappelait l'élégance de ces danseurs qui formaient un beau jeune couple. Mais, j'étais toujours romantique. Surtout, il veillait à jalousement conserver intactes les traditions de nos Sociétés d'Histoire de la Médecine et, particulièrement leurs racines françaises.

Je me souviens bien des rapprochements opérés entre la Société Internationale et la Société française d'Histoire de la Médecine avec nos mémorables dîners au Cercle Républicain, le samedi soir ; avant les visites spéciales du dimanche matin, je ne sais où, pour visiter un endroit privilégié. C'était ce que nous avons baptisé le "pique-nique", mais qui s'avérait toujours être un véritable banquet.

Je me souviens encore d'un après-midi passé en compagnie de Jean-Charles et des autres membres français, à naviguer et à écouter la musique d'un orchestre, sur les canaux de Paris ; la journée s'acheva en buvant du champagne à l'Institut Militaire sur les bords de la Seine. C'était le bon temps...

* Comité de lecture du 30 juin 2001 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Président honoraire de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine, Rédacteur en chef de Vesalius, organe officiel de Société Internationale d'Histoire de la Médecine. Abereinion, Capel Dewi, Liandysul, Ceredigion SA44 APP, Wales, Great Britain

Le *Guide du Paris Révolutionnaire* de Jean-Charles Sournia, écrit en collaboration avec Benoit Dusart et plusieurs autres, se place sur le même plan que le charmant travail rédigé en anglais par Ernest Raymond, *Paris City of Dreams*, lequel m'impressionnait quand j'étais étudiant en médecine et que naissait mon amour pour votre cité.

Il avait quelque chose d'intéressant à raconter sur chaque sujet d'histoire de la médecine. Son expérience professionnelle dans le domaine de la chirurgie, la médecine légale et la santé publique lui donnait les compétences d'un historien clinique.

Jean-Charles avait l'habitude d'arriver à l'improviste et souvent il donnait l'impression d'un conspirateur. Je me souviens bien, d'un jour : j'étais assis dans un théâtre obscur à Paris, pour voir un film célébrant la réussite d'un homme qui aujourd'hui est devenu un grand héros français, bien aimé et estimé.

Tout à coup, Jean-Charles surgit à mes côtés et me dit, d'une voix assez forte à propos de notre héros : "Il n'était pas sympathique. Il n'était pas modeste". Lorsqu'il reçut une invitation pour se rendre en Angleterre, il envoya un message avec la liste des ordres et décorations qu'il pensait mériter et qu'il voulait recevoir de la Reine Victoria lors de son audience avec elle. Plus tard, Jean-Charles m'apporta la preuve de ses dires.

Il atteignit les buts qu'il s'était assignés et ce, malgré la longue maladie de sa femme et pendant les dernières années de sa vie, alors qu'il était lui-même en mauvaise santé.

Il sut inlassablement veiller au maintien de la continuité et en grande partie y réussit. Il voulait laisser de lui le souvenir d'un Père pour les deux Sociétés, et était fidèlement présent à toutes nos réunions.

Nous nous souviendrons toujours de ce Français souriant comme l'incarnation à la fois de la Société française et de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine.

Jean-Charles, les deux Sociétés vous saluent.

RÉSUMÉ

"Jean-Charles Sournia, mon ami".

"Quand je pense à la France, je pense à Jean-Charles Sournia ; quand je pense à l'histoire de la médecine, je pense à Jean-Charles Sournia ; quand je pense à la Société Internationale d'Histoire de la Médecine, je pense à Jean-Charles Sournia. Visiter Paris, avec Leslie, ma femme, c'était encore voir Jean-Charles et Marianne Sournia, rue de Rennes... Son expérience en Chirurgie et en Santé publique le qualifiait tout particulièrement comme historien de la clinique médicale... Nous nous souviendrons de lui comme l'épigone français souriant de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine. Jean-Charles, la Société Internationale vous salue. A présent, nous ne vous disons pas "adieu" mais "au revoir".

SUMMARY

My friend, Jean-Charles Sournia.

When I think of France, I think of Jean-Charles Sournia ;

When I think of medical history, I think of Jean-Charles Sournia ;

When I think of the International Society for the History of Medicine, I think of Jean-Charles Sournia ;

Visiting Paris with my wife, Leslie was an opportunity to meet Jean-Charles and his wife, Marianne.

Through his knowledge of surgery and public health he developed naturally as an historian of medicine. We will remember him as the smiling French epitome of the International Society for the History of Medicine

Jean-Charles Sournia, the International Society bids you "au revoir", but not "good-bye".